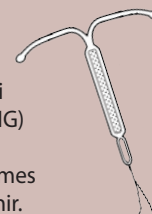


Liste de contrôle pour les clientes souhaitant commencer le SIU-LNG

Les contraceptifs intra-utérins sont parmi les options les plus sûres et les plus efficaces pour les femmes y compris celles qui n'ont pas eu d'enfants, celles qui souhaitent espacer leurs naissances, et celles qui vivent avec le VIH ou qui sont exposées au risque de cette infection. Chez certaines femmes, le système intra-utérin au lévonorgestrel (SIU-LNG) n'est pas recommandé en raison de la présence de certaines pathologies, dont le cancer génital ou le cancer du sein et une infection présente au col utérin. De ce fait, il incombe aux prestataires de soins de rechercher certains problèmes médicaux chez les femmes qui désirent utiliser un SIU-LNG afin de déterminer si cette méthode pourrait leur convenir.



FHI 360, avec l'appui de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et la fondation Bill et Melinda Gates, a mis au point une simple liste de contrôle (voir page intérieure) afin d'aider les prestataires à évaluer les clientes qui ont été informées sur leurs options en matière de contraception et qui ont pris la décision éclairée d'utiliser le SIU-LNG. Cette liste de contrôle est conforme aux recommandations des *Critères de recevabilité pour l'adoption et l'utilisation continue de méthodes contraceptives* (OMS, mise à jour 2015). La liste de contrôle se compose de 23 questions, destinées à identifier des pathologies et des comportements à haut risque qui empêcheraient l'utilisation sans danger du SIU-LNG ou qui nécessiteraient une évaluation plus approfondie. Les clientes qui sont exclues en raison de leurs réponses à certaines questions liées aux critères de recevabilité pourront malgré tout utiliser un SIU-LNG si une évaluation plus approfondie permet d'écarter la condition suspectée.

Le prestataire doit se servir de la liste de contrôle avec chaque cliente avant de procéder à l'insertion d'un SIU-LNG. Dans certains cas, le pointage de la liste peut être réparti entre deux personnes : un conseiller qui se charge des questions 1 à 16, et un prestataire convenablement formé qui, en effectuant l'examen pelvien détermine la réponse aux autres questions.

Cette liste de contrôle fait partie d'une série de listes qui sont destinées aux prestataires de services de la santé de la reproduction. Les autres listes de contrôle incluent la *Liste de contrôle pour la sélection des clientes souhaitant utiliser un DIU au cuivre*, la *Liste de contrôle pour les clientes souhaitant commencer l'usage des contraceptifs oraux combinés*, la *Liste de contrôle pour les clientes souhaitant commencer l'usage du DMPA (ou du NET-EN)*, la *Liste de contrôle pour les clientes souhaitant commencer l'usage des implants contraceptifs*, et la liste intitulée *Comment être raisonnablement sûr que la cliente n'est pas enceinte*. Pour tout renseignement complémentaire sur ces listes de contrôle, veuillez consulter le site www.fhi360.org.

Écarter l'éventualité de la grossesse

Les questions 1 à 6 visent à aider le prestataire à déterminer, avec un degré raisonnable de certitude, que la femme n'est pas enceinte. Si la cliente répond "oui" à l'une de ces questions, il est fort probable qu'elle n'est pas enceinte. Il ne faut jamais insérer de SIU-LNG chez une femme enceinte, car ce geste peut provoquer un avortement septique. Noter : si la cliente répond "oui" à la question 4, un SIU-LNG peut être inséré par un professionnel spécialement formé dans les premières 48 heures après l'accouchement. Sinon, l'insertion doit être différée jusqu'à la fin de la quatrième semaine du post-partum. Il y a un risque accru de perforation de l'utérus si le SIU-LNG est inséré entre 48 heures suivant l'accouchement et jusqu'à la fin de la quatrième semaine du post-partum.

Évaluer les critères de recevabilité pour le SIU-LNG

7. Avez-vous des saignements inhabituels en dehors de vos règles, ou après un rapport sexuel ?

Les saignements vaginaux inexplicables peuvent indiquer la présence d'une pathologie sous-jacente, par exemple un cancer des organes génitaux ou une infection. Ces conditions doivent être écartées avant l'insertion d'un SIU-LNG. Le cas échéant, il faut référer la cliente à un prestataire de rang supérieur ou à un spécialiste aux fins d'évaluation et de diagnostic. Dans l'intervalle, il convient d'informer la cliente sur ses autres options contraceptives et de lui remettre des préservatifs.

8. Avez-vous actuellement un caillot de sang dans les jambes ou les poumons ?

Cette question vise à identifier les femmes qui savent qu'elles ont des caillots sanguins et non à déterminer si une femme pourrait avoir un caillot non diagnostiqué. Les femmes ayant des caillots de sang dans les jambes ou les poumons éprouvent en général des symptômes aigus qui les amènent à rechercher des soins. Pour cette raison, elles seront normalement au courant de leur état de santé et répondront « oui ». Étant donné que l'usage du SIU-LNG

peut aggraver ces conditions, une réponse affirmative à cette question signifie que la méthode ne convient habituellement pas à la femme. Cependant, les femmes ayant des caillots de sang dans les jambes ou les poumons qui suivent régulièrement un traitement anticoagulant peuvent généralement utiliser le SIU-LNG.

9. Avez-vous une grave maladie du foie ou la jaunisse (jaunissement des yeux ou de la peau) ?

Cette question vise à identifier les femmes qui savent qu'elles ont une grave maladie du foie, telle qu'une cirrhose grave ; des tumeurs hépatiques malignes ; ou des tumeurs hépatiques bénignes. Les femmes atteintes de ces conditions ne devraient habituellement pas utiliser un SIU-LNG, étant donné que les hormones contenues dans un SIU-LNG sont transformées par le foie et qu'elles peuvent affaiblir davantage la fonction hépatique. Les femmes atteintes d'autres problèmes de foie, comme une hépatite aiguë ou chronique et l'hyperplasie nodulaire focale (une tumeur qui se compose de tissu cicatriciel et de cellule hépatiques normales), peuvent utiliser un SIU-LNG sans danger.

10. Vous a-t-on dit que vous avez un cancer du sein, ou un cancer quelconque des organes génitaux, une maladie trophoblastique, ou une tuberculose pelvienne ?

Cette question vise à identifier les femmes qui savent qu'elles ont une de ces conditions. Les femmes qui ont eu le cancer du sein ou qu'ils l'ont actuellement ne doivent pas utiliser le SIU-LNG étant donné que le cancer du sein est une tumeur sensible aux hormones et que le SIU-LNG peut exercer un effet défavorable sur l'évolution de la maladie. Les clientes atteintes de cancer génital ou de maladie trophoblastique sont plus à risque de perforation et de saignement lors de l'insertion. L'insertion du SIU-LNG chez les clientes atteintes de tuberculose pelvienne pourrait conduire à un risque accru d'infection secondaire et de saignements. La femme qui présente l'une de ces pathologies, ne doit pas recourir à l'insertion d'un SIU-LNG. Il convient de l'informer sur ses autres options contraceptives.

11. Vous a-t-on dit que vous avez le lupus ?

Cette question vise à identifier les femmes qui ont reçu un diagnostic de lupus érythémateux disséminé (LED). Une femme ayant LED avec une thrombocytopenie sévère, court un risque accru d'hémorragie et ne devrait habituellement pas se faire insérer de SIU-LNG.

Note: les questions 12 à 15 visent à identifier les clientes qui courent un risque individuel élevé d'infections sexuellement transmissibles (IST), en raison de la possibilité qu'elles soient atteintes d'une chlamydie et/ou d'une gonococcie. Si l'on ne peut écarter l'éventualité de ces IST de manière fiable, les clientes à risque individuel très élevé ne sont pas de bonnes candidates à la pose d'un SIU-LNG. L'insertion d'un SIU-LNG en présence de la gonorrhée ou la chlamydia pourrait accroître le risque de maladie inflammatoire pelvienne (MIP). Il faut informer ces femmes sur leurs autres options contraceptives et leur fournir des préservatifs à titre de protection contre les IST. Toutefois, s'il n'y a pas d'autres méthodes de contraception disponibles ou acceptables, et qu'il n'y a aucun signe d'IST, on peut procéder à l'insertion d'un SIU-LNG. Un suivi rigoureux s'impose dans ce cas.

12. Ces 3 derniers mois, avez-vous eu plus d'un partenaire sexuel ?

Les clientes qui ont de multiples partenaires sexuels courent un risque élevé d'IST. Si l'on ne peut pas écarter de manière fiable la possibilité d'une chlamydie et/ou gonococcie, ces clientes ne sont pas de bonnes candidates à l'insertion du SIU-LNG. (Voir la note ci-dessus concernant les questions 12 à 15.)

13. Ces 3 derniers mois, croyez-vous que votre partenaire a eu une autre partenaire ?

Les clientes dont le partenaire a plus d'une partenaire sexuelle courent un risque élevé d'IST. Si l'on ne peut pas écarter de manière fiable la possibilité d'une chlamydie et/ou d'une gonococcie, ces clientes ne sont pas de bonnes candidates à l'insertion du SIU-LNG. Dans les contextes où la polygamie est courante, le prestataire doit interroger la cliente sur les partenaires sexuels en dehors de l'union. (Voir la note ci-dessus concernant les questions 12 à 15.)

14. Ces 3 derniers mois, vous a-t-on dit que vous avez une IST ?

La possibilité existe que ces clientes soient atteintes d'une chlamydie et/ou d'une gonococcie. Si l'on ne peut pas écarter de manière fiable la possibilité d'une chlamydie et/ou gonococcie, ces clientes ne sont pas de bonnes candidates à l'insertion du SIU-LNG. (Voir la note ci-dessus concernant les questions 12 à 15.)

15. Ces 3 derniers mois, votre partenaire a-t-il appris qu'il avait une IST, ou à votre connaissance, en avait-il des symptômes – écoulement du pénis, par exemple ?

(Note : cette question comporte deux parties. Une réponse affirmative à l'une comme aux deux parties de cette question restreint l'insertion d'un SIU-LNG.)

Les clientes dont les partenaires ont une IST peuvent elles aussi être infectées. Si l'on ne peut pas écarter de manière fiable la possibilité d'une chlamydie et/ou gonococcie, ces clientes ne sont pas de bonnes candidates à l'insertion du SIU-LNG. (Voir la note ci-dessus concernant les questions 12 à 15.)

16. Êtes-vous séropositif, et avez-vous développé le SIDA ?

Si la femme est séropositive, mais n'a pas développé le SIDA, un SIU-LNG peut généralement être utilisé. Cependant, si la femme a développé le SIDA, il faut lui demander si elle prend des antirétroviraux et s'assurer que son état clinique est satisfaisant.

Dans ce dernier cas, il se pourrait que le SIU-LNG lui convienne. Si son état clinique n'est pas satisfaisant, le SIU-LNG n'est généralement pas recommandé, sauf s'il n'y a pas d'autres méthodes disponibles ou acceptables. On peut craindre que les clientes séropositives qui ont développé un SIDA et qui ne prennent pas d'antirétroviraux courent un risque accru d'IST et de MIP en raison de la déficience de leur système immunitaire. L'utilisation du SIU-LNG pourrait accentuer ce risque.

Examen pelvien

17. Y a-t-il un ulcère quelconque sur la vulve, le vagin, ou le col de l'utérus ?

Des ulcères ou des lésions sur les parties génitales peuvent indiquer la présence d'une IST. Une IST ulcéreuse n'est pas en soi une contre-indication à l'insertion d'un SIU-LNG, mais elle peut signaler que la femme court un risque individuel élevé d'IST. Dans un tel cas, le SIU-LNG n'est généralement pas recommandé, et il faut diagnostiquer et traiter le problème. Toutefois, l'insertion d'un SIU-LNG est toujours possible si l'on peut établir de manière fiable l'absence d'une gonococcie ou d'une chlamydie.

18. Le déplacement du col provoque-t-il des douleurs dans le bas-ventre ?

La sensibilité lors du déplacement du col est un signe de MIP. Les clientes atteintes d'une MIP ne doivent pas recourir au SIU-LNG. Il faut prescrire le traitement qui s'impose. Un SIU-LNG peut être inséré après que le traitement est terminé. Il faut lui donner des préservatifs à utiliser entre-temps.

19. Une sensibilité annexielle est-elle présente ?

La présence d'une sensibilité annexielle et/ou d'une masse annexielle pour être un signe d'affection maligne ou de MIP. Les clientes atteintes d'un cancer génital ou de MIP ne doivent pas recourir au SIU-LNG. Le cas échéant, il faut diagnostiquer et traiter le problème. Si nécessaire, il faut référer la cliente à une évaluation. Il faut lui donner des préservatifs à utiliser entre-temps.

20. Vous a-t-il été impossible de déterminer la taille et/ou la position de l'utérus ?

La détermination de la taille et de la position utérine est essentielle avant la pose d'un SIU-LNG afin de placer le dispositif bien au fond de la cavité utérine et de réduire le risque de perforation.

21. Y a-t-il des pertes purulentes au niveau du col ?

Les pertes cervicales purulentes sont un signe de cervicite et peut-être aussi de MIP. Les clientes atteintes de cervicite ou MIP ne doivent pas recourir au SIU-LNG. Le traitement doit être apporté selon le cas. Un SIU-LNG peut être inséré après que le traitement est terminé. Il faut lui donner des préservatifs à utiliser entre-temps.

22. Le col saigne-t-il facilement au toucher ?

Si le col saigne facilement au contact, il peut indiquer une cervicite ou un cancer du col. Les clientes atteintes de l'une ou l'autre de ces affections ne doivent pas se faire poser un SIU-LNG. Le traitement doit être apporté selon le cas et, si nécessaire, référer la cliente à un spécialiste. Il faut lui donner des préservatifs à utiliser entre-temps.

23. La cavité utérine présente-t-elle une anomalie anatomique interdisant la pose convenable du SIU-LNG ?

S'il existe une anomalie anatomique qui déforme la cavité utérine, la pose du SIU-LNG peut s'avérer impossible.

Liste de contrôle pour la sélection des clientes souhaitant commencer l'usage du SIU-LNG

D'abord, il faut être raisonnablement sûr que la cliente n'est pas enceinte. Si la femme n'a pas ses règles le jour de la visite, posez les questions 1 à 6. Dès que la cliente répond **OUI** à *une question*, arrêtez-vous et suivez les instructions figurant après la question 6.

OUI	1. Vos dernières règles ont-elles commencé au cours des 7 derniers jours ?	NON
OUI	2. Vous êtes-vous abstenue de rapports sexuels depuis vos dernières règles, depuis l'accouchement, l'avortement ou la fausse couche ?	NON
OUI	3. Utilisez-vous une méthode contraceptive fiable de manière correcte et systématique depuis vos dernières règles, depuis que vous avez accouché, depuis l'avortement ou la fausse couche ?	NON
OUI	4. Avez-vous accouché au cours des 4 dernières semaines ?	NON
OUI	5. Avez-vous accouché il y a moins de 6 mois, allaitez-vous exclusivement ou presque, et est-il exact que vous n'avez pas eu vos règles depuis l'accouchement ?	NON
OUI	6. Avez-vous fait une fausse couche ou subi un avortement au cours des 7 derniers jours ?	NON

Si la cliente a répondu **OUI** à l'une des questions 1 à 6, vous pouvez être raisonnablement sûr qu'elle n'est pas enceinte. Passez aux questions 7 à 16. Cependant, si elle répond **OUI** à la question 4, l'insertion doit être retardée jusqu'à 4 semaines après l'accouchement. Demandez-lui de revenir à ce moment-là.

Si la cliente a répondu **NON** à toutes les questions 1 à 6, la grossesse ne peut pas être écartée en utilisant la liste de contrôle. Ecartez une grossesse par d'autres moyens. Donnez-lui des préservatifs ou une autre méthode appropriée jusqu'à ce que la grossesse puisse être écartée.

Afin de déterminer si le SIU-LNG est médicalement sans danger pour la cliente, posez-lui les questions 7 à 16. Dès qu'elle répond **OUI** à *une question*, arrêtez-vous, et suivez les instructions figurant après la question 16.

NON	7. Avez-vous des saignements inhabituels en dehors de vos règles, ou après un rapport sexuel ?	OUI
NON	8. Avez-vous actuellement un caillot de sang dans les jambes ou dans les poumons ?	OUI
NON	9. Avez-vous une grave maladie du foie ou la jaunisse (jaunissement des yeux ou de la peau) ?	OUI
NON	10. Vous a-t-on dit que vous avez un cancer du sein ou un cancer quelconque des organes génitaux, une maladie trophoblastique, ou une tuberculose pelvienne ?	OUI
NON	11. Vous a-t-on dit que vous avez le lupus ?	OUI
NON	12. Ces 3 derniers mois, avez-vous eu plus d'un partenaire sexuel ?	OUI
NON	13. Ces 3 derniers mois, croyez-vous que votre partenaire a eu une autre partenaire ?	OUI
NON	14. Ces 3 derniers mois, vous a-t-on dit que vous avez une IST ?	OUI
NON	15. Ces 3 derniers mois, votre partenaire a-t-il appris qu'il avait une IST, ou à votre connaissance, en avait-il des symptômes – par exemple, écoulement du pénis ?	OUI
NON	16. Etes-vous séropositive pour le VIH, et avez-vous un sida avéré ?	OUI

Si la cliente répond **NON** à toutes les questions 7 à 16, procédez à l'EXAMEN PELVIEN.

Pendant l'examen pelvien, le prestataire doit déterminer la réponse aux questions 17 à 23.

Si la cliente a répondu **OUI** à l'une des questions 7 à 11, il ne faut pas insérer de SIU-LNG. Il convient de procéder à une évaluation plus approfondie de son état.

Si la cliente a répondu **OUI** à l'une des questions 12 à 15, le SIU-LNG ne lui convient pas, sauf si on peut écarter de manière fiable la possibilité d'une chlamydie ou d'une gonococcie.

Si la cliente a répondu **OUI** à la deuxième partie de la question 16 et qu'elle n'est pas sous thérapie antirétrovirale, l'insertion du SIU-LNG n'est généralement pas recommandée. La cliente sous thérapie antirétrovirale et dont l'état clinique, est satisfaisant peut généralement se faire insérer le SIU-LNG. Les femmes séropositives qui n'ont pas un sida avéré peuvent aussi généralement utiliser un SIU-LNG.

Si l'utilisation d'un SIU-LNG est retardée ou refusée, proposez-lui une autre méthode contraceptive method.

NON	17. Y a-t-il un ulcère quelconque sur la vulve, le vagin, ou le col de l'utérus ?	OUI
NON	18. Le déplacement du col provoque-t-il des douleurs dans le bas-ventre ?	OUI
NON	19. Une sensibilité anxieuse est-elle présente ?	OUI
NON	20. Vous a-t-il été impossible de déterminer la taille et /ou la position de l'utérus ?	OUI
NON	21. Y a-t-il des pertes purulentes au niveau du col ?	OUI
NON	22. Le col saigne-t-il facilement au toucher ?	OUI
NON	23. La cavité utérine présente-t-elle une anomalie anatomique interdisant la pose convenable du SIU-LNG ?	OUI

Si la réponse à toutes les questions 17 à 23 est **NON**, vous pouvez insérer un SIU-LNG. Si ses dernières règles ont commencé dans les 7 derniers jours, aucune protection contraceptive supplémentaire est nécessaire. Si ses dernières règles ont commencé il y a plus de 7 jours, informez-la qu'elle devra utiliser des préservatifs ou s'abstenir de relations sexuelles pendant les 7 prochains jours. Donnez-lui des préservatifs à utiliser pendant les 7 prochains jours.

Si la réponse à l'une des questions 17 à 23 est **OUI**, il ne faut pas insérer le SIU-LNG sans une évaluation plus poussée. Consultez les explications pour savoir comment procéder.